

1. JE DOIS SATISFAIRE SEXUELLEMENT MON AMOUREUX OU AMOUREUSE



C'est faux. Être en couple ou engagé dans une relation, quelle que soit sa nature, n'implique en aucun cas une obligation d'acte sexuel et n'autorise pas à forcer ou insister auprès de l'autre pour obtenir, par ailleurs, le « devoir conjugal » impliquant une obligation de rapport sexuel au sein du mariage est aboli en France depuis 1989. Il s'agit même d'une circonstance aggravante lorsque le rapport sexuel forcé est commis dans le cadre d'un couple.

2. ENVOYER DES SEXTOS OU DES NUDES À QUELQU'UN N'ENGAGE PAS FORCÉMENT À UN RAPPORT SEXUEL



Tout à fait vrai ! Même si le fait de sexter ou envoyer un nu-de peut être considéré comme une forme de préliminaire, il est toujours impératif de s'assurer du consentement de l'autre pour aller plus loin.

3. IL EST NÉCESSAIRE DE S'ASSURER DU CONSENTEMENT DE L'AUTRE AVANT DE L'EMBRASSER



Tout à fait vrai. Que ce soit pour un baiser sur la joue ou la bouche, un câlin ou toucher une autre personne, il faut ABSOLUMENT s'assurer du consentement de l'autre. Le consentement doit être exprimé oralement (ou par tout autre moyen) AVANT d'entrer en contact physique avec une autre personne.

4. LES AGRESSIONS SEXUELLES SONT PRINCIPALEMENT COMMISES PAR DES INCONNUS



Non, cette affirmation est fautive. La majorité des agresseurs sont des personnes que les victimes connaissent, soit dans le cercle familial ou amical, soit un ou une partenaire ou conjoint, ou encore un supérieur hiérarchique.

5. LES GARÇONS NE PEUVENT PAS ÊTRE VIOLÉS OU AGRESSÉS



C'est faux. La majorité des victimes de violences sexuelles sont des femmes mais cela ne veut pas dire que les hommes n'en sont pas victimes également. On estime qu'environ 20% des victimes d'agression sexuelle sont des hommes et, contrairement aux idées reçues, ses agressions sont presque aussi souvent commises par des femmes que par des hommes.

6. LA TENUE VESTIMENTAIRE INFLUE SUR LA PROBABILITÉ D'ÊTRE AGRESSÉ SEXUELLEMENT



Non, c'est complètement faux. Des études ont prouvé qu'il n'existe aucun lien entre la tenue des victimes et le fait d'être agressé ou non. Aucun type de vêtement n'est un consentement implicite.

1. LA PILULE PROTÈGE CONTRE LES GROSSESSES NON PRÉVUES ET CONTRE LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST)



C'est faux. La pilule est un moyen de contraception. Elle permet d'éviter une grossesse non prévue mais ne peut rien contre la transmission d'IST lors d'un rapport sexuel. Un préservatif externe (masculin) ou interne (féminin) correctement utilisé évite toute transmission d'IST.

2. IL EST PLUS SÛR D'UTILISER DEUX PRÉSERVATIFS EN MÊME TEMPS



Complètement faux ! Mettre deux préservatifs est inutile, voire risqué. Les frottements des préservatifs entre eux peuvent en effet entraîner une déchirure. Évitez également les lubrifiants « faits maison » (margarine, beurre, huile de massage, etc.). Ils sont incompatibles avec les préservatifs en latex ou en polyuréthane. Utilisez plutôt à base d'eau vendu dans le commerce ou disponible auprès de certaines associations de prévention.

3. LE PRÉSERVATIF INTERNE (FÉMININ) N'EST PAS EN LATEX

C'est vrai ! Le préservatif interne est en nitrile ou en polyuréthane. Par conséquent il peut être une bonne alternative en cas d'allergie au latex.

4. IL FAUT PRENDRE LA PILULE APRÈS CHAQUE RAPPORT



Non, c'est faux. Quand on décide de prendre une contraception hormonale comme la pilule, il faut la prendre tous les jours à heure fixe. Pour les plaquettes de 21 comprimés, il faut arrêter de la prendre pendant 7 jours pour avoir ses « règles ». Pour 28 comprimés, c'est une prise en continu. En cas d'oubli, il faut se référer à la notice pour savoir s'il y a un risque de grossesse et les solutions de recours. Astuce : pensez à mettre un réveil pour bien penser à prendre votre pilule ou pour aider votre copine à s'en souvenir.

5. LA CONTRACEPTION D'URGENCE DOIT IMPÉRATIVEMENT SE PRENDRE LE LENDEMAIN D'UN RAPPORT NON PROTÉGÉ



C'est faux. La pilule d'urgence doit se prendre le plus vite possible mais peut se prendre jusqu'à 3 jours après le rapport (et jusqu'à 5 jours pour la pilule EllaOne). Cependant plus elle est prise rapidement plus elle est efficace, il est donc important de ne surtout pas attendre et de la prendre au plus vite. Un DIU (Dispositif Intra-Utérin) au cuivre peut également être utilisé comme méthode contraceptive d'urgence, dans les mêmes délais.

6. IL N'EXISTE QUE 2 MOYENS DE CONTRACEPTION : LE PRÉSERVATIF ET LA PILULE

C'est faux ! DIU, Implant, patch, injections... Il existe une multitude de moyens de contraception, à retrouver sur choisirsacontraception.fr.

CONTRACEPTION

C'est faux. Le retrait a un taux d'échec de 22% contre seulement 0.3% pour la pilule.



10. LE RETRAIT EST UN MOYEN DE CONTRACEPTION FIABLE

C'est vrai ! L'infirmerie scolaire est un lieu où l'on peut discuter des questions de sexualité, obtenir des préservatifs et une contraception d'urgence si nécessaire.

9. IL EST POSSIBLE DE SE PROCURER DES PRÉSERVATIFS ET LA PILULE D'URGENCE À L'INFIRMIÈRE SCOLAIRE

C'est faux ! On peut se procurer une contraception sans l'autorisation de ses parents en allant chez un médecin, un gynécologue, une sage-femme ou en se rendant dans un Centre de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF).

8. SI ON EST MINEUR ON A BESOIN DE L'AUTORISATION DE SES PARENTS POUR PRENDRE UNE CONTRACEPTION



C'est vrai ! On peut tomber enceinte à n'importe quel moment du cycle, des ovulations spontanées peuvent se produire à n'importe quel moment, y compris pendant les règles.

7. ON PEUT « TOMBER ENCEINTE » À N'IMPORTE QUEL MOMENT DU CYCLE MENSTRUEL



CONSENTEMENT

C'est faux ! Il n'y a pas de fréquence idéale pour faire l'amour. Il n'y a pas de règle, cela dépend du couple et de ses envies.



10. UN COUPLE FAIT FORCÉMENT L'AMOUR TOUTS LES JOURS

C'est faux. Les besoins sexuels et la libido varient d'une personne à l'autre mais cela n'a rien à voir avec le sexe ou le genre de la personne. On entend pourtant parler des « pulsions » sexuelles chez les hommes, terme qui véhicule l'idée négative que les hommes ne seraient pas capable de réfléchir (avec leur cerveaux) lorsqu'il s'agit de sexualité. Le fait que les hommes aient constamment envie de sexe est un mythe entretenu à tort dans la société et par les médias, qui repose essentiellement sur une plus grande facilité donnée aux hommes pour parler de sexualité, là où des femmes seraient jugées négativement.

9. LES GARÇONS ONT PLUS DE BESOINS SEXUELS QUE LES FILLES



C'est vrai. Lors d'une plainte pour agression sexuelle, le fait d'avoir bu de l'alcool, que ce soit l'agresseur ou la victime, est toujours une circonstance aggravante contre l'agresseur.

8. LA CONSOMMATION D'ALCOOL CONSTITUE UNE CIRCONSTANCE AGGRAVANTE LORS D'UNE AGRESSION SEXUELLE



C'est vrai, l'érection est une réaction automatique du corps qui se prépare à l'acte sexuel après une stimulation. Cela n'est pas synonyme de consentement. Le corps réagit, cela ne signifie pas que la personne a envie d'un rapport. Il en va de même pour une fille dont le sexe se lubrifie naturellement, cela n'équivaut pas à un consentement. Par ailleurs, des érections peuvent apparaître spontanément et sans stimulation particulière, notamment à l'adolescence (érections matinales par exemple).

7. UN GARÇON PEUT AVOIR UNE ÉRECTION SANS AVOIR ENVIE D'AVOIR UNE RELATION SEXUELLE

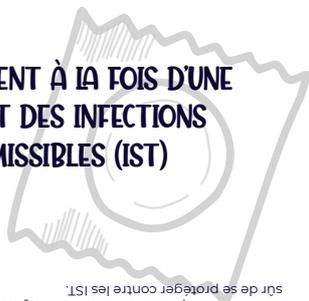


ÇA CONTINUE !



ÇA CONTINUE !

1. LES PRÉSERVATIFS PROTÈGENT À LA FOIS D'UNE GROSSESSE NON PRÉVUE ET DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST)



C'est vrai ! Les préservatifs sont un moyen de contraception mais il est également le moyen le plus sûr de se protéger contre les IST.

1. POUR UNE FILLE, LA PREMIÈRE PÉNÉTRATION FAIT TOUJOURS MAL

C'est faux. C'est souvent le stress qui provoque une douleur lors d'une pénétration (contraction musculaire du vagin, diminution de la lubrification naturelle). Si on est détendu, le premier rapport ne devrait pas être douloureux.

2. ON PEUT TRANSMETTRE LE VIH EN S'EMBRASSANT SUR LA BOUCHE



FAUX – Il n'y a aucun risque de contamination par le VIH (le virus responsable du sida), lors d'un baiser. La salive n'est pas un liquide qui permet la transmission du VIH.

2. ON PEUT « TOMBER » ENCEINTE DÈS LE PREMIER RAPPORT SEXUEL



C'est vrai ! La première fois n'est pas une exception et on est exposée de la même manière que toutes les autres fois au risque de grossesse non-prévue, ainsi qu'aux infections Sexuellement Transmissibles (IST).

3. ON PEUT AVOIR UNE IST SI ON NE SE LAVE PAS BIEN



C'est faux ! Une IST n'a rien à voir avec l'hygiène corporelle et on a aucun risque d'être contaminé à cause d'un manque d'hygiène. De la même manière, quelqu'un qui est porteur d'une IST n'est pas quelqu'un de sale mais quelqu'un qui a eu un rapport non protégé avec transmission d'IST.

3. UNE FILLE PERD FORCÉMENT DU SANG À LA PREMIÈRE PÉNÉTRATION



Non, certaines femmes n'ont pas d'hymen (et n'en ont jamais eu depuis leur naissance). Sur-tout, certaines femmes peuvent saigner mais cela ne concerne qu'une femme sur deux environ. Sur-

4. SI ON EST CONTAMINÉ PAR LE VIH, ON EST FORCÉMENT CONDAMNÉ

C'est faux. Il est possible de combattre le virus et de l'empêcher de se multiplier grâce aux médicaments qui ont pour objectif de diminuer son impact sur l'organisme. Sous traitement, on peut donc vivre en bonne santé. C'est ce que l'on appelle l=I : une charge virale indétectable ne transmet pas le VIH. C'est-à-dire que la quantité de virus dans le corps est tellement faible qu'elle devient indétectable. Et donc le virus devient intrasmmissible : indétectable = intrasmmissible (I = I).

4. AVOIR UN RAPPORT SEXUEL C'EST PRATIQUER UNE PÉNÉTRATION



C'est faux. Les préliminaires, dont les caresses et les baisers, peuvent déjà être considérés comme un rapport sexuel et la pénétration buccale, vaginale ou anale n'est en aucun cas une obligation.

5. SIDA ET VIH C'EST LA MÊME CHOSE



Non, c'est faux. Le VIH et le sida ne sont pas synonymes. Le VIH est un virus : le Virus de l'Immunodéficience Humaine. Ce virus est responsable du sida, le Syndrome d'Immunodéficience Acquise. Autrement dit, le VIH est le virus qui peut, s'il n'est pas traité, entraîner le sida.

5. LA VIRGINITÉ D'UNE FEMME EST LIÉE À L'HYMEN



C'est complètement faux ! Les femmes n'ont pas toute un hymen. Quand il existe, l'hymen est une membrane ouverte ou semi-ouverte, avant même la première pénétration. Il peut arriver qu'il se déchire légèrement pour s'ouvrir un peu plus lors de la première pénétration mais ce n'est pas toujours le cas. On ne peut pas évaluer la virginité d'une femme par rapport à son hymen. Ainsi, à chaque sa définition de la virginité (première pénétration consentie, première pénétration vaginale, anale, première fellation reçue ou faite...)

6. QUAND ON EST SÉROPOSITIF, ÇA SE VOIT PHYSIQUEMENT

C'est faux. Il est impossible de dire qu'une personne est contaminée rien qu'en la regardant. Des personnes qui paraissent en pleine forme peuvent être séropositives. Seul un test de dépistage spécifique permet de connaître son statut sérologique.

6. UN PROBLÈME D'ÉRECTION EST PLUS GÉNÉRALEMENT LIÉ AU STRESS QU'À UN MANQUE D'ENVIE



C'est vrai. Un manque d'érection est souvent lié au stress et à la pression. Le mieux, pour y remédier, c'est de se détendre.

10. ON N'EST PAS OBLIGÉ D'AVOIR UN ORGASME À CHAQUE RAPPORT

C'est vrai. L'orgasme n'est pas un automatisme et une relation sexuelle sans orgasme ne veut pas dire qu'il n'y a pas de plaisir !

10. LES IST NE SE GUÉRISSENT PAS TOUJOURS

C'est vrai. La plupart des IST se guérissent plutôt bien mais pas toutes. Les traitements ne permettent pas forcément l'élimination d'un virus. Par exemple, l'herpès et le VIH n'ont toujours pas de traitement pour en guérir et il n'existe une cure à l'hépatite C que depuis quelques années.

9. UNE FILLE SUR TROIS N'A PAS D'HYMÈNE

Tout à fait vrai. L'hymen n'a pas d'utilité physiologique, c'est-à-dire qu'il ne sert à rien dans le fonctionnement du corps (comme les tétons chez les hommes, par exemple, qui ne servent à rien non plus !). Et souviens-toi que près d'un tiers des femmes n'en n'ont pas (d'hymen).

9. ON PEUT SE FAIRE DÉPISTER GRATUITEMENT ET DE FAÇON ANONIME

Tout à fait vrai ! On peut se faire dépister de façon gratuite et anonyme dans un CPEF (Centre d'Éducation et de Planification Familiale) ou un CeGIDD (Centre Gratuit d'Informations et de Dépistage). Des actions de dépistage rapide (dits TROD) sont également organisées par des associations de prévention au sein de l'espace public.

8. L'ALCOOL AMÉLIORE LA PERFORMANCE SEXUELLE ET PERMET DE PRENDRE PLUS DE PLAISIR

Non, c'est faux. L'alcool désinhibe, c'est-à-dire que par l'altération des sens, il permet d'avoir plus confiance en soi et donne l'impression d'être meilleur. Pourtant, ce n'est pas le cas, bien au contraire, et l'alcool peut même être un obstacle. Boire de l'alcool pour se donner du courage et de l'assurance n'est pas sans risque : Avoir des problèmes d'érection ou de lubrification, ne se souvenir de rien le lendemain, oublier la capote, ne pas réussir à dire stop... L'alcool n'améliore donc pas tes performances sexuelles et il te fait prendre des risques supplémentaires !

8. SE RETIRER AVANT L'ÉJACULATION PERMET D'ÉVITER LES IST

C'est faux ! Une caresse (avec les mains ou la bouche) ou une pénétration peuvent suffire à transmettre une IST. Les bactéries et virus peuvent se retrouver dans diverses sécrétions, dans le sang et sur les muqueuses. Le sperme n'est pas le seul vecteur de contamination. Par exemple, le liquide pré-séminal et les sécrétions vaginales peuvent contenir du VIH.

7. LES BISOUS, CARESSES, STIMULATIONS DE ZONES ÉRÉGES AVANT LA PÉNÉTRATION SONT CE QUE L'ON APPELLE LES PRÉLIMINAIRES

C'est vrai. Les préliminaires, c'est tout ce qui éveille les sens et le désir. Tendresse, caresses, baisers, stimulations diverses sur tout le corps. Un plaisir qui peut précéder la pénétration, mais qui peut très bien suffire à lui seul. Si les préliminaires facilitent la pénétration, celle-ci n'est pas pour autant une obligation pour qu'un rapport sexuel soit réussi.

7. IL EXISTE DIFFÉRENTES MÉTHODES POUR SE PROTÉGER DU VIH

C'est vrai ! On parle énormément du préservatif, qu'il soit interne ou externe, parce que c'est le moyen le plus simple de se protéger (peu coûteux, accessible à tous, rapide et pratique à utiliser). Il protège de toutes les IST. Mais ce n'est pas la seule méthode existante pour se protéger du VIH. Se faire dépister régulièrement est aussi un moyen d'être rassuré sur son état sérologique : prises de sang (laboratoire ou centres de dépistage), TROD - Test Rapide d'Orientation et de Diagnostic (associations), autotest (pharmacie). Enfin, il existe d'autres traitements, destinés aux publics les plus exposés aux risques de transmission du virus : le TasP (traitement anti-rétroviral), la Prep (Prophylaxie Pré-Exposition) ou le TPE (Traitement Post Exposition). Contrairement aux préservatifs et aux dépistages, ces autres méthodes ne sont pas efficaces contre les autres IST.

ÇA CONTINUE !

ÇA CONTINUE !

1. LES FILLES NE SE MASTURBENT PAS



C'est faux ! Les filles se masturbent autant que les garçons, le sujet de la masturbation est simplement plus tabou chez les filles que chez les garçons, comme pour tout ce qui concerne la sexualité féminine en général.

2. IL Y A DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES HOMOSEXUELLES

Complètement faux. Des études scientifiques ont montrées que le pourcentage de personnes homosexuelles ne varie jamais, malgré les différences de cultures et malgré les époques. L'homosexualité est simplement mieux acceptée aujourd'hui et les personnes homosexuelles ne se cachent plus autant qu'avant.

3. L'HOMOPHOBIE EST UNE DISCRIMINATION

C'est vrai. L'homophobie est le mépris, le rejet, ou la haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être. En effet, l'orientation sexuelle ne se lit pas sur le visage ni dans la manière de s'habiller ou dans l'attitude d'une personne. Le seul moyen de connaître l'orientation sexuelle de quelqu'un est de lui demander.

4. ON NE CHOISIT PAS SON ORIENTATION SEXUELLE



C'est vrai ! L'orientation sexuelle n'est pas un choix que l'on fait, elle s'impose à nous. Cependant on peut séparer l'orientation sexuelle du comportement sexuel. Ce dernier peut changer au cours d'une vie et on n'est pas obligé de rentrer dans une case pré-définie. Il n'y a pas de règle, c'est différent pour chaque personne.

5. LES GARÇONS N'ONT PAS BESOIN D'ÊTRE PRÊT POUR LEUR PREMIÈRE FOIS



C'est faux. Les garçons, tout comme les filles, ont le droit de prendre leur temps, d'avoir peur ou d'être stressés avant leur première fois.

6. LES FILLES DOIVENT ÊTRE AMOUREUSES POUR PRENDRE DU PLAISIR



Non, c'est faux. Cette affirmation est basée sur le stéréotype selon lequel les femmes seraient plus sensibles et émotionnelles que les hommes ce qui est faux. La société leur permet d'exprimer plus facilement leurs émotions mais on retrouve le même désir d'aimer ou d'être aimé chez les garçons que chez les filles.



C'est faux. Il n'y a pas d'obligation concernant le corps ou l'épilation, même si les publicités tendent à nous imposer le rasage ou l'arrachage des poils en tous genres. Chacun fait ce qu'il veut avec son corps et l'autre n'a pas le droit d'imposer son choix.



10. LES FILLES DOIVENT S'ÉPILER AVANT UN RAPPORT SEXUEL

Tout à fait vrai ! Au même titre que les garçons, les filles ont tout à fait le droit de faire connaître leur attirance ou leur désir pour quelqu'un d'autre. Tout comme les garçons, elles doivent cependant respecter le choix de l'autre, savoir accepter le refus et ne pas insister ou forcer l'autre.

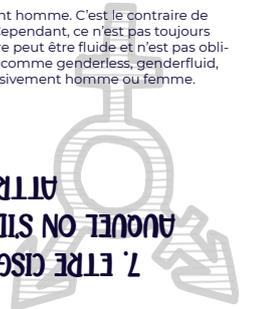


9. UNE FILLE A LE DROIT DE FAIRE DES AVANCES À UN GARÇON

Non, c'est faux. Le sigle LGBTQI+ (Lesbiennes, Gays, Bi, Trans, Queer, Intersexe, etc.) montre bien qu'il existe une multitude d'orientations différentes. Le signe + indique qu'il en existe encore pleins d'autres (pansexuelle, demisexuelle, etc...). En plus, rien n'oblige à s'identifier à l'une ou l'autre des catégories. L'orientation sexuelle ne doit pas nécessairement coller à une étiquette ou être définie à tout prix.

8. IL N'EXISTE QUE DEUX ORIENTATIONS SEXUELLES : HOMOSEXUELLE OU HÉTÉROSEXUELLE

C'est vrai ! Une femme qui se sent femme ou un homme qui se sent homme. C'est le contraire de transgenre, qui signifie que le genre ressenti est opposé au sexe. Cependant, ce n'est pas toujours l'un ou l'autre. Tout comme l'orientation sexuelle, l'identité de genre peut être fluide et n'est pas obligé de rentrer dans ces cases. On trouve ainsi d'autres appellations comme genderless, genderfluid, non binaire, etc. pour les personnes qui ne se sentiraient pas exclusivement homme ou femme.



7. ÊTRE CISGENRE SIGNIFIE QUE LE GENRE QUEL ON S'IDENTIFIE CORRESPOND AU SEXE ATTRIBUÉ À LA NAISSANCE

